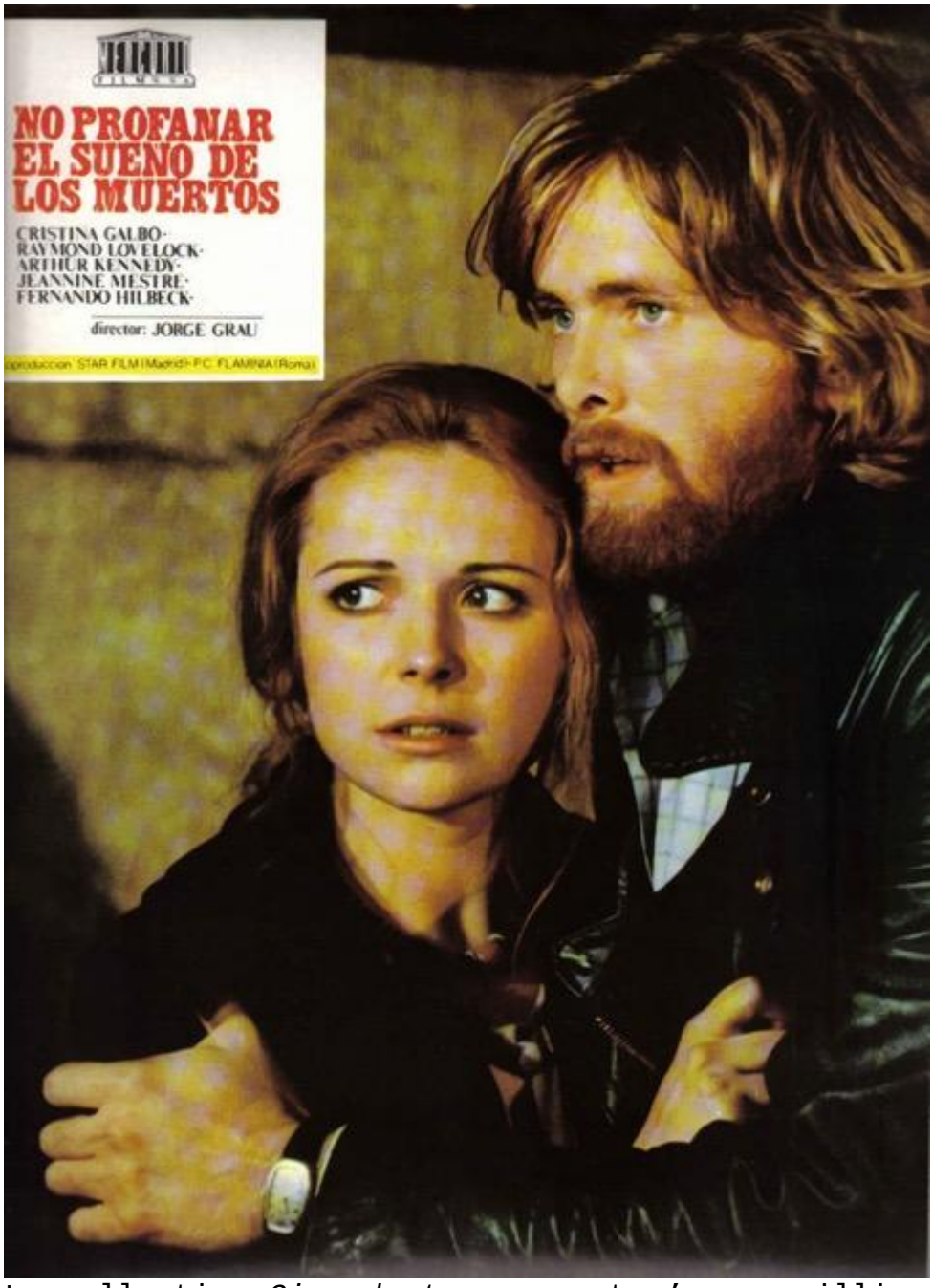
Le Massacre des morts vivants de Jorge Grau (avec Ray Lovelock, Cristina Galbó…) 1974



Genre : horreur espagnole d’envergure internationale

Scénar : tu ne peux plus enfourcher ta Norton et partir en vacances tranquille tant qu’il y aura une très jolie rousse pour reculer sur ton cheval de fer avec son Austin Mini ! *George* contraint alors la fille à le déposer à sa destination mais ils se paument. *Edna* est venue pour voir sa frangine (une toxico séquestrée par son mari pour son bien), elle trouve surtout son beau-frère mort et atrocement mutilé. *George* se retrouve coincé sur place par l’enquête de police qui va vite en besogne et finit par soupçonner nos deux touristes.

Manquerait plus qu’un insecticide expérimental fasse se lever les morts dans la région et rende les nouveaux-nés agressifs tiens.



La collection *Cine de terror* peut s’enorgueillir d’une belle série de films (voir par exemple Le Bossu de la morgue de Javier Aguirre (avec Paul Naschy, Rossana Yanni...) 1973 ou Dracula contre Frankenstein de Tulio Demicheli (avec Paul Naschy, Michael Rennie...) 1970), en voilà un de plus et pas des moindres ! Doté d’une ambiance pesante, menaçante même, *Le Massacre des morts vivants* est un beau morceau d’horreur made in Spain très pro et crédible comme s’il provenait, suivant les séquences, de l’Angleterre gothique de la **Hammer**, de l’Italie gore de **Fulci** (qu'il annonce) ou des États-Unis critiques de **Romero**.



Il oscille entre suspense et ambiance morbide, avec une judicieuse utilisation de la musique, ou plutôt des effets sonores qui rappellent souvent ce que l'on peut entendre quand on a la tête sous l'eau dans une baignoire : battements de cœur amplifiés, acouphènes, bruits de la maison transformés en sons glauques et sombres… La belle **Cristina Galbó**, le beau gosse **Ray Lovelock** (*Tire encore si tu peux*) et **Arthur Kennedy** (*La Charge fantastique*, *Barabbas*, *Lawrence d'Arabie*…) évoluent de plus dans de très beaux paysages tout verts, on trouve aussi un bel hôpital bien lugubre et un hibou très chouette sur son perchoir.



Même si le titre (total bancal) ne tient pas vraiment ses promesses de boucherie sans nom, bien qu'il y ait au final une bonne portion de gore à se mettre sous la dent (un arrachage de sein, ça doit faire mal), voici tout de même un très bon film d'horreur à l'ancienne avec de chouettes morts vivants aux yeux en étoile rouge. On regrette juste certaines longueurs et l'idiotie de la fin mais on adore la trame cynique rappelant directement celle de *La Nuit des morts vivants* de **George A. Romero** : le progrès scientifique afin de domestiquer la nature ne porte jamais bonheur à l'humanité. Bien fait !



Bonus : bandes-annonces de la collection, diaporama et « Le Sommeil des morts », un long entretien avec **David Didelot** (**Vidéotopsie**) qui semble lire sur un écran, en tout cas ne fixe pas la caméra. Il livre une intéressante analyse assez complète du film.

https://www.youtube.com/watch?v=6QaPrLdNVvQ

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.